MARCHER SUR LES HAUTEURS

Ne vous inquiétez pas des premières lignes que je vais vous lire, ceci est un message d'espoir et de bien-être.

Habacuc 1 :1 Message du prophète Habacuc, ce qu'il a vu. 2Jusqu'à quand, Seigneur, vais-je t'appeler au secours sans que tu m'écoutes, et vais-je crier à la violence sans que tu nous en délivres ? 3Pourquoi me fais-tu voir tant d'injustice ? Comment peux-tu accepter d'être spectateur du malheur ? Autour de moi je ne vois que l'oppression et la violence, partout éclatent des procès et des querelles. 4 La Loi n'est pas appliquée, la justice n'est pas correctement rendue, le méchant l'emporte sur le juste et les jugements sont faussés.

Voilà, ceci est une lecture nécessaire au contexte, le texte principal est au chapitre 3. Le verset de Habacuc 3:16 continue sur le même ton que le début de son livre sauf que là il exprime les résultats de la violence exercée sur lui :

Habacuc 3:16 J'entends ce tumulte et je suis profondément bouleversé : mes lèvres frémissent de crainte, mon corps est paralysé, mes jambes se dérobent sous moi. En silence j'attends le jour de la détresse, pour aller attaquer le peuple qui nous opprime.

Et puis voici la partie qui m'intéresse ce matin :

17Les figuiers ne portent plus de fruits, les vignes ne donnent pas de raisins, les oliviers ne produisent rien, les champs ne fournissent aucune récolte ; il n'y a plus de moutons dans les enclos, plus de bœufs dans les étables.18Mais moi, je trouve ma joie dans le Seigneur, je suis heureux à cause du Dieu qui me sauve.19Le Seigneur Dieu est ma force : il me rend aussi agile que les biches, il me fait marcher sur les hauteurs. Du répertoire du chef de chorale. Accompagnement sur instruments à cordes

Alors, j'ai voulu savoir qui était Habacuc et quel est son message, qu'est ce qui le pousse à écrire. En fait, pour un profane comme moi, j'ai beau scruter les mots du livre d'Habacuc, je ne trouve pas grand-chose. Ni sur lui ni sur les circonstances qui l'affectent tant. Alors je consulte mon ami qui sait tout et là je trouve les informations. Encore que, il ne me les a pas crachés de bonne volonté, j'ai dû le soumettre à la question : je vais me recycler en inquisiteur des moteurs de recherche !

Habacuc a écrit, quelques temps seulement avant le saccage de Jérusalem et la déportation par les néo babyloniens.

Habacuc en a été informé par le Seigneur, le premier verset dit : *Habacuc 1 :1 Message du prophète Habacuc, ce qu'il a vu.* Et ce qui suit est sa détresse, son incompréhension.

Je trouve le livre de Habacuc d'une modernité étonnante. Voici la première raison.

En effet, mon ami Google que j'ai soumis à la question m'apprend des choses sur Habacuc et le contexte, mais pourquoi le contexte ne se lit pas dans le livre lui-même ?
Je me suis dit que si le contexte manque aussi cruellement, c'est que ce livre transcende l'histoire et trouve des applications dans notre foi aujourd'hui, dans notre contexte historique et dans notre société. Les principes qu'on y trouve ne seront pas valables que pour l'époque troublée de Habacuc ou sa culture, mais pour toute époque troublée et pour notre culture. D'autre part, que Habacuc soit si peu connu, je prends cela comme une indication que n'importe qui peut faire son expérience parce qu'il est comme l'homme lambda. Son expérience est le silence assourdissant de Dieu, la détresse face à des forces qu'on ne contrôle pas, mais aussi, la sérénité, voire une certaine paix, MALGRÉ les circonstances.

Je trouve le livre de Habacuc d'une modernité étonnante. Raison numéro 2.

Habacuc est aussi un contemporain du prophète Jérémie. Vu tout ce que Jérémie a écrit, je me suis aussi demandé pourquoi doubler ses Lamentations qui sont célèbres au point de trouver un écho dans notre vocabulaire par le terme « jérémiades », pourquoi donc doubler les écrits de Jérémie par la prose de Habacuc ? Pourquoi inspirer un petit prophète quand le grand a tout dit ? Si Habacuc est un petit prophète, c'est en rapport à ses écrits courts. Il n'est pas petit en ce qui concerne la vision. Mais pourquoi doubler les prophètes ? Alors, j'ai une explication personnelle et amusée !

Habacuc a écrit pour nous, il a adapté son message spécialement pour nous. Imaginez, le livre, il fait juste trois petits chapitres ! Même l'homme contemporain devrait pouvoir les lire sans zapper. C'est un peu la vidéo Instagram de l'Ancien Testament. Vous savez qu'Instagram limite les vidéos à une minute ? Ils savent bien que le temps de visionnage moyen est de quelques secondes. Et ça c'est pour la vidéo, imaginez s'il faut lire en plus !

Ce livre est donc fait pour les hommes sursollicités que nous sommes, mais vous pouvez quand même lire Jérémie ! Et il est à lire quand le peuple de Dieu se sent menacé par des forces de ce monde. Quand le quotidien est bouleversé, quand l'angoisse nous saisit, que

la peur nous tenaille. On y trouve l'attitude à adopter face à des évènements dont nous pourrions penser être les jouets. La position à adopter est résumée par les traducteurs de la version NFC en introduction à ce livre :

Bien ancré dans une situation historique précise, Habacuc adopte une attitude de foi que nous pouvons reprendre : ***poser des actes justes***, ***dire sa détresse***, ***garder confiance***, ***prier***.

Poser des actes justes, dire sa détresse, garder confiance et prier. Je rajouterais même : chanter, mais on va y revenir. Alors, dire sa détresse, ou son angoisse, je pense que je n'ai pas besoin de développer, je ne vais pas vous transférer la mienne, je pense qu'on sait dire sa détresse. Certains la crient en silence, en bouderie, peu importe, mais généralement, on sait l'exprimer, haut et fort, dans le bruit ou le silence.

« Dire sa détresse », : je n'en parlerai pas, et je vais tenir parole, mais je veux quand même surligner l'humanité de la bible. La bible ne nous demande pas l'impossible. Point n'est besoin de faire semblant, point n'est besoin de surjouer notre spiritualité, point n'est besoin de faire briller notre vie de croyant plus qu'elle n'est capable d'éclairer et il n'est pas nécessaire d'être le sel quand on n'est que vinaigre. Je pense que les rédacteurs de la bible étaient des Orientaux, plus proches du Méditerranéen latin que du Britannique 😊

D'autre part, ça ne vous choque pas vous de lire ceci ?

Habacuc 1 :1 Message du prophète Habacuc, ce qu'il a vu. 2Jusqu'à quand, Seigneur, vais-je t'appeler au secours sans que tu m'écoutes, et vais-je crier à la violence sans que tu nous en délivres ? 3Pourquoi me fais-tu voir tant d'injustice ? Comment peux-tu accepter d'être spectateur du malheur ?

On est dans LE livre !
Comme message d'évangélisation pour attirer à Dieu, ces versets ne sont pas les standards utilisés pour s'adresser à la rue ! Oui, c'est un peu éloigné de ce que nous présentons à l'homme de la rue. L'amour de Dieu, ses réponses quand on souffre, etc etc. Imaginez le témoignage suivant : le Seigneur je l'appelle au secours et ça peut durer longtemps. Il ne me répond pas, je ne suis pas entendu. Je crie à la violence qui m'est faite, mais il ne m'en délivre pas. Certes, je ne suis pas le plus juste des hommes, mais pourquoi Dieu laisse d'autres, moins justes que moi me faire du mal ? Il n'y a pas de justice, les méchants triomphent.

Ce sont là les mots d'un prophète inspiré de Dieu. Et vous savez ce qui m'a assommé de stupeur quand j'ai lu les premiers versets de ce livre ? Mais à quoi donc pensait le Seigneur quand il a inspiré Habacuc ? Comme démarche marketing, on fait mieux non ? Pourquoi laisser écrire un plaidoyer contre soi ? Pourquoi dans un livre qui parle de Lui, le Seigneur montre combien il peut mettre notre foi à l'épreuve ?

De nos jours, il n'est guère que dans les autobiographies qu'on peut lire des confessions sur quelqu'un qui peuvent être honnêtes. Même les biographes n'osent pas écorcher les sujets de leurs écrits. Nous avons même un mot pour dire qu'un biographe est excessivement complaisant, le mot c'est hagiographe. La bible serait-elle une autobiographie ?

Quoiqu'il en soit, je ne sais pas si j'énonce un pléonasme ou une tautologie, mais Dieu est authentique. L'introduction peut perturber, de penser que nous, nous sommes au même titre que n'importe quel homme, vulnérable, vieillissant, en proie aux maladies, à la faim, la soif, la mort.

Finalement, les évènements des premiers versets du livre de Habacuc bouleversent le quotidien de manière très concrète. À la fin de son livre, il reprend des éléments du quotidien qui soulignent les conséquences au quotidien des évènements à venir.

17Les figuiers ne portent plus de fruits, les vignes ne donnent pas de raisins, les oliviers ne produisent rien, les champs ne fournissent aucune récolte ; il n'y a plus de moutons dans les enclos, plus de bœufs dans les étables.

Les figuiers ne portent plus de fruits.
Alors, je ne vois pas comment ça peut être la conséquence de l'invasion des Babyloniens. Mais pourquoi pas ? Après tout, qui aurait imaginé que la guerre en Ukraine allait nous siffler toute l'huile de tournesol des rayons des supermarchés ! Les effets collatéraux d'une guerre sont surprenants, et si le texte ne dit pas par quelle vertu les figues viennent à manquer, il n'en reste pas moins qu'il n'y en a plus. Si l'image ne vous parle pas, c'est que vous n'avez pas vécu dans un pays à figuier. J'ai été élevé par mes grands-parents sur une île Adriatique, à une époque où les super marchés n'existaient pas et le village comportait une épicerie d'état où les rayons ne brillaient pas par les marchandises. Pour survivre en hiver, les gens récoltaient les figues à la fin de l'été et les séchaient pour les consommer en hiver. Pas de figues, pas de survie. Dans le sens symbolique du terme non plus. Le figuier sans figue égale le trépas. Et inversement ! Vous vous souvenez du dialogue entre Jésus et Nathanaël. Nathanaël lui demande : « comment me connais-tu ? « . Et Jésus de lui répondre : « Je t'ai vu sous le figuier ». Est-ce que je suis aussi celui qui est sous le figuier, c'est à dire connu

de Jésus ? Es-tu connu de Jésus ? Est-ce que les figuiers ne portent plus de fruit parce que la guerre est là, ou est-ce que la guerre est là parce que le peuple n'est pas connu de Jésus ?

Les vignes ne donnent plus de raisins.

Vous savez, parfois on lit un verset, mais on ne lit pas les mots, on lit à partir d'une mémoire défaillante, moi j'ai lu ici : « les vignes ne donnent plus de vin » et donc je me suis demandé en quoi l'absence de vin était préjudiciable à la survie ! Jusqu'à ce que, soulagé, je lise que ce n'est pas le vin qui manque, mais le raisin. Raisin rime avec joie. J'en sais quelque chose, la seule fois où j'ai été ivre, c'était par accident à l'âge de neuf ans. Mon grand-père m'a demandé de l'aider pour siphonner le vin nouveau et le transvaser des dames-jeannes dans des bouteilles. Lui remplissait les bouteilles, moi je devais les fermer avec un bouchon en liège. Mais il remplissait trop les bouteilles, je ne pouvais pas les fermer, et comme le vin était sucré et pétillant j'ai trouvé la solution pour fermer les bouteilles : une petite gorgée et hop, fermée ! J'ai été tellement ivre que ça m'a vacciné pour la vie. Je n'ai plus jamais bu de vin à outrance. Surtout que je ne sais pas où ça se trouve « outrance ».
Vin égal joie.
Ta vigne donne-t-elle du raisin ?
Est-ce que c'est une question qui te travaille, de savoir, pourquoi le matin, quand tu te lèves, tu n'es pas débordant de joie ? Pourquoi tu n'es pas heureux ? Oui, il y a les Babyloniens : le covid, la guerre, l'inflation, le climat, et ça ce sont les évènements mauvais mutualisés par toute la population, et en plus du mal commun, il y a aussi tous nos cas particuliers. Le cri de mon cœur est : « Seigneur, est-ce possible de vivre sans que ma sécurité ne conditionne ma joie, sans que je ne sacrifie ma paix à la géopolitique, sans que ma zénitude ne soit la proie de l'économie, ou que j'ai peur pour quelque raison que ce soit, ou que je m'irrite, ou agite ?
Si les vignes ne donnent plus de raisin, c'est parce que Jésus n'est pas le cep. Il l'a littéralement déclaré : je suis la vigne. Si je n'ai pas la joie dans le cœur, je me rattache au cep.

Les oliviers ne produisent plus rien.

Toujours chez mes grands-parents, en hiver, quand la Bura soufflait sur la mer à 300 km/h, on se réfugiait autour du fourneau, qui servait aussi bien à cuisiner qu'à chauffer et l'hiver était repoussé par le feu des galettes d'olivier. Ce sont des galettes de résidus de la pression des olives et composées de la peau et des noyaux, un excellent combustible, l'huile d'olive sert à cuisiner, elle sert aussi à éclairer. Plus d'huile, plus de chaleur et plus de lumière la nuit. Mais surtout, je me suis aussi demandé comment l'olivier pouvait ne plus rien produire. Encore une fois, on n'en sait rien, mais il faut comprendre aussi le symbole ici. Est-ce que tes oliviers produisent-ils de l'huile ? Est-ce que tu as de quoi être

au chaud spirituellement, en sécurité, et as-tu la lumière ? C'est au mont des Oliviers que Jésus a passé une nuit à prier, c'est là qu'il a pris la décision de donner sa vie pour nous, c'est là qu'il a verbalisé sa décision à son père.

Les champs ne fournissent aucune récolte ; il n'y a plus de moutons dans les enclos, plus de bœufs dans les étables.
Nous pourrions aussi tirer des enseignements de chacun de ces manques, mais le temps ne le permet pas. Il faut maintenant plonger au cœur du message de Habacuc.

Il y a une troisième raison qui fait de Habacuc un livre moderne. C'est le cœur de son message. Le cœur du message est un peu caché, mais quand dans la bible, on voit des structures comme ici, des parties de texte qui se font écho, le début du livre, qui est repris par la fin du livre, surtout dans les écrits un peu poétiques, et c'est ici un écrit poétique, il faut regarder au centre du texte. Ça s'appelle un chiasme, c'est une figure de construction littéraire qui permet de mettre une grosse lumière sur une vérité centrale, et donc ici, on trouve rapidement ce que le début et la fin du livre encadrent précieusement et mettent en valeur et c'est Habacuc 2:4

« Le juste vit par sa fidélité ». D'autres traductions ont « foi ».

Voilà donc la troisième raison qui fait de Habacuc un livre moderne. Si moderne que son verset central a été repris dans la pensée de Paul. Eh oui, il n'est pas l'auteur inspiré de son célèbre « le juste vivra par la foi », il est inspiré de seconde main par Habacuc. En effet, nous lisons :

Romains 1 :17 En effet, la bonne nouvelle révèle comment Dieu rend les humains justes devant lui. Cette justice vient par la foi et a pour but la foi, comme l'affirme l'Écriture : « Celui qui est juste par la foi vivra »

On lit aussi :

Gal 3 :11Il est d'ailleurs clair que personne ne peut être reconnu juste aux yeux de Dieu au moyen de la Loi, car il est écrit : « Celui qui est juste par la foi vivra. »

Et d'ailleurs curieusement, l'auteur de la lettre aux Hébreux, que les spécialistes disent ne pas être paulinienne, et je les crois, il écrit :

Heb 10 :38Cependant, celui qui est juste à mes yeux par la foi vivra,

C'est curieux l'inversion du complément et du verbe dans la traduction NFC. Alors, soit il y avait un germaniste dans le comité pour pousser le verbe à la fin, soit un fan de maître Yoda :
« Celui qui est juste par la foi vivra. »

Nous sommes connus de Jésus, il nous a vus de loin, sous le figuier, prédestiné à le connaître. Nous ne manquons pas de raisin, parce que nous connaissons celui qui a dit de soi : « je suis la vigne » et nous ne manquons pas d'huile parce que nous connaissons aussi celui qui a prié pour nous au mont des Oliviers avant de donner sa vie pour nous. Et donc ensemble, avec Habacuc, nous pouvons exploser d'un coup :

18,Mais moi, je trouve ma joie dans le Seigneur, je suis heureux à cause du Dieu qui me sauve.19Le Seigneur Dieu est ma force : il me rend aussi agile que les biches, il me fait marcher sur les hauteurs.

Qui a dit que Dieu ne répond pas ? Qui a dit que Dieu n'entend pas notre détresse ? Qu'il n'entend pas notre prière ?

À cause de cela, et malgré toutes les circonstances contraires, je peux trouver la joie dans le Seigneur et dire « je suis **heureux** à cause du Dieu qui me sauve ». La guerre arrive, le méchant triomphe, les prières restent sans effet, mais Habacuc, toi et moi, nous trouvons notre joie dans le Seigneur, parce que « Celui qui est juste, par la foi vivra ».

Je voudrais vous monter une vidéo.

C'était pour illustrer « il me fait marcher sur les hauteurs ». Fin mars j'ai été en Croatie pour les obsèques de mon oncle. Forcément ce sont des circonstances qui font peser la tristesse sur le moral et je m'y suis beaucoup senti seul et j'ai parcouru l'île de long en large. Et pour la première fois de ma vie, je suis monté sur le point culminant de la forteresse Saint-Michel. Les sommets ne montent pas très haut, par contre le panorama est absolument saisissant et grandiose, on a une vue sur une multitude d'îles et être au sommet, cela m'a d'une certaine manière rempli. Rempli de beauté, rempli de paix, rempli de gratitude. Ça élève l'âme, ça rend léger, et d'en haut, notre perspective change brutalement. Le fait de voir tout autour et loin, repousse nos horizons. Le prophète Habacuc qui vit dans un pays montagneux a dû se faire la même réflexion pour utiliser cette métaphore. Les autres paysages de la vidéo viennent de l'île de Madère. Nous y marchions sur des falaises à pic et sur certains paysages, vous avez pu voir la mer 1 km plus bas que le point de vue. C'est

grandiose aussi, même si ça manque d'îles au large à mon goût. Mais là aussi, tu regardes et tu as le souffle coupé de beauté et toujours cette sensation d'une légère ivresse joyeuse, de gratitude. Voilà l'image qu'utilise Habacuc pour dire ce que ça lui fait de trouver la joie dans le Seigneur, d'être heureux à cause de Dieu, et c'est seulement parce que le Seigneur est ma force et que je marche sur les hauteurs, que tout à coup, l'invasion des babyloniens n'est plus évoquée. La détresse n'est plus, et là, à ce moment-là seulement, tout à coup, on se dit : Dieu n'a pas exaucé ma prière du début du livre, mais il m'a assez élevé pour que je voie qu'il m'a transporté dans une autre dimension. Il n'est pas possible de passer ainsi de la détresse à la joie si on n'est pas déjà citoyen du ciel en partie et on est dans la joie parce qu'on réalise que notre terre, nos figuiers, nos vignes, nos oliviers produiront des fruits 12 fois par an dans la Jérusalem céleste. Tout se tient. Tu es dans la détresse normale parce que tes pieds foulent ce monde, mais tu as une promesse d'éternité dans ton cœur.

Qui a dit que Dieu ne répond pas ? Qui a dit que Dieu n'entend pas notre détresse ? Qu'il n'entend pas notre prière ? Il nous transporte un instant après l'autre dans une autre dimension.

Enfin, je voudrais terminer par le tout dernier verset du livre :
Du répertoire du chef de chorale. Accompagnement sur instruments à cordes

Ceci est assez inhabituel pour un livre prophétique. C'est le seul qui comporte cela. Le fait que quelque chose soit chanté n'est pas indiqué au début du livre, mais le chant arrive à la fin, quand la louange remplit le cœur.
On lit cela dans les psaumes. Habacuc, ça se lit dans les mots et les images, est aussi poète. Et là, ça pétille vraiment de joie. C'est une bonne invitation à chanter ensemble notre joie.